

GÖTTINGUE. 30 Mars 1799.

Les papiers publics vous ont déjà annoncé la perte douloureuse et irréparable que l'Allemagne, les sciences et notre université viennent de faire. Le célèbre *Lichtenberg* n'est plus. Une fièvre inflammatoire l'a enlevé le 24 du mois dernier à l'âge de 54 ans. Les souffrances ont été vives, mais de courte durée. Son corps, depuis long-tems affoibli par ses travaux et par une sensibilité excessive, n'a pu résister à l'impétuosité du mal. La lame, comme on dit, avoit usé le fourreau. *Non omnis moritur.* Ses ouvrages, la reconnoissance de ses élèves, les regrets de ses nombreux amis, éterniseront sa mémoire. Presqu'à lui seul il eût suffi pour venger l'Allemagne du reproche qu'on lui fait, et dont je ne veux pas décider la justice, *d'abonder, il est vrai, en science et en génie, mais de manquer un peu d'esprit.* Celui de *Lichtenberg* étoit vif, brillant, fécond, fin et enjoué. Ses *explications d'Hogarth*, qui ont infiniment surpassé celles qu'on a publiées en Angleterre, et son *Almanach* de Göttingue en sont à la fois les dépôts et les témoins. L'apreté de nos climats n'avoit pas influé sur sa tête; à l'entendre et à le lire, on auroit cru que la France étoit sa terre natale. . . . Il possédoit dans toute sa plénitude une inaltérable douceur de caractère, et la plus parfaite bonté de cœur.